

FOCUS

L'ENTREPRISE

PAGNIER, PIONNIÈRE

DU SON ET DE L'IMAGE



**UNE HISTOIRE
DE FAMILLE
À TRÉVOUX**

**PAYS D'ART
ET D'HISTOIRE**

**TRÉVOUX
DOMBES
SAÔNE VALLÉE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

L'ARRIVÉE DE LA FAMILLE PAGNIER À TRÉVOUX	4
LES PRÉMICES DE LA RADIODIFFUSION À TRÉVOUX	6
L'INVENTION DE LA RADIO DANS UN CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL	8
UN CONSTRUCTEUR À TRÉVOUX QUI SE LANCE DANS L'AVENTURE T.S.F. . . .	10
UNE PRODUCTION LOCALE POUR UNE DIFFUSION RÉGIONALE	12
UNE AVENTURE TECHNOLOGIQUE.	14
ONDES ET TRANSMISSIONS EN TEMPS DE GUERRES.	16
LE PARCOURS DE MAURICE PAGNIER DANS LA TRADITION FAMILIALE	18
LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE TÉLÉVISUELLE.	20
LA TÉLÉVISION, GRANDE INNOVATION À TRÉVOUX.	22
DE L'AVENTURE HUMAINE À LA RÉVOLUTION RADIOPHONIQUE ET TÉLÉVISUELLE	24
CATALOGUE	26
LEXIQUE	31

En couverture :

Les caisses en bois
des récepteurs radio
au sigle JP, façonnées
grâce au savoir-faire
de l'ébénisterie
d'horlogerie

© Fonds Pagnier

L'ENTREPRISE PAGNIER, PIONNIÈRE DU SON ET DE L'IMAGE

À l'initiative de la Communauté de communes Dombes Saône Vallée et du service Pays d'art et d'histoire, une collecte de mémoire auprès de la famille Pagnier a été confiée en mai 2021 à Daphné Michelas, historienne du patrimoine. Ce travail permet de comprendre l'installation de l'entreprise Pagnier à Trévoux, son impact sur le territoire et le développement de la radiodiffusion et de la télévision à l'échelle locale puis nationale. Née au début des années 1920, la radiodiffusion est le produit industriel le plus consommé, alors que la télévision, depuis la fin des années 1940, ne cesse d'élargir son marché. La naissance et l'expansion de ces médias ont entraîné un véritable bouleversement économique et social. À Trévoux, cette histoire s'illustre par l'étonnante épopée d'une famille qui, partant d'un savoir-faire sur l'horlogerie, a su innover dans un domaine alors naissant, celui de la radiodiffusion. La richesse de la collection de la famille Pagnier, précieusement conservée par les descendants, rappelle également combien derrière chaque écran, se cache une technologie qui doit beaucoup à l'ingéniosité d'hommes et de femmes de tous horizons.

Richard PACCAUD, Vice-président en charge du tourisme, des loisirs et du patrimoine, Communauté de communes Dombes Saône Vallée

Marc PÉCHOUX, Président de la Communauté de communes Dombes Saône Vallée

Au début des années 1920, dans l'enchevêtrement des ondes électromagnétiques, un petit réseau semi-industriel s'est répandu peu à peu afin de relever le défi de la vulgarisation de la radio puis, trois décennies plus tard, de la télévision. Ces artisans au label « constructeurs » ont inscrit leurs propres marques comme une ode à la diversité et à la passion chevillée au corps. À force de tâtonnements, de réactivité, et ce malgré les difficultés, ils ont répandu le son et l'image dans les villes et les campagnes de France. Trévoux, petite cité historique qui a su cultiver jadis son particularisme puis, auréolée d'un savoir-faire mondialement reconnu dans la filière de diamants, a relevé ce défi avec l'entreprise familiale PAGNIER CONSTRUCTIONS RADIO-ÉLECTRIQUES. D'abord Joanny, le pionnier, puis tout naturellement, par la belle transmission de la vocation, Maurice, l'héritier. Le patrimoine entier retraçant cette aventure technologique et humaine a été conservé par les descendants. Il est unique par son homogénéité chronologique tant au niveau de la certification que du matériel et autres récepteurs, quasi intacts. Aussi loin que porte ma mémoire, les témoignages de mon grand-père et de mon père ont toujours fait montre d'une grande humilité, de l'exigence du travail bien fait, d'honorer leur cité, gravée comme une fierté sur les plaques des appareils et enfin de contribuer modestement à relier les Hommes entre eux.

Christian PAGNIER



1. Arsène Pagnier 1877-1923

© Fonds Pagnier

2. Marie-Antoinette Gros 1882-1957

© Fonds Pagnier

3. Le magasin au 29 boulevard des Combattants à la fin du 19^e siècle.

Les parents de Marie-Antoinette sont modistes-chapeliers avant que leur fille et Arsène dirigent une bijouterie-horlogerie

© Fonds Pagnier

4. Joanny Pagnier à l'âge de 18 ans

© Fonds Pagnier

L'ARRIVÉE DE LA FAMILLE PAGNIER À TRÉVOUX

Au fil des générations, les Pagnier pères et fils transforment leur activité d'horlogerie pour devenir de véritables précurseurs dans la construction des premiers modèles de postes radio et de télévision. L'aventure humaine de cette famille trévoitienne marque les esprits et les Établissements Pagnier deviennent une institution renommée.

L'HISTOIRE D'ARSÈNE PAGNIER, HORLOGER-LUNETTIER

L'histoire commence avec Arsène Pagnier (1877-1923), horloger-lunettier, installé à Morez-du-Jura, puis à Trévoux où il emploie une dizaine d'ouvriers. Arsène est issu d'une famille d'horlogers à Morez dans le Haut-Jura où il réside avant d'aller tenter sa chance dans l'Ain, à Trévoux où il rencontre Marie-Antoinette Gros. Le 10 janvier 1906, il l'épouse et cette même année naîtra leur fils unique, Joanny.

L'OUVERTURE D'UN COMMERCE, BOULEVARD DES COMBATTANTS

Marie-Antoinette transforme la chapellerie familiale en bijouterie qui deviendra également la vitrine de l'horlogerie à Trévoux.

Au fil du temps, cette trévoitienne diversifie ses activités et propose aussi à sa clientèle de la bijouterie, de l'argenterie, de la lunetterie. Elle se spécialise dans le perçage des oreilles des jeunes filles et fournit des montures, dites « pince-nez », ancêtre des **bésicles***. Marie-Antoinette poursuit ses activités multiples après le décès de son époux.

DE MÈRE EN FILS, RELÈVE ET EXPANSION...

Le 16 janvier 1923, Arsène Pagnier décède à 47 ans laissant aux commandes de son activité d'horlogerie son épouse et son jeune fils, Joanny. Ce dernier grandit à Trévoux tout en partageant son temps entre sa scolarité et l'atelier d'horlogerie de son père installé dans la maison familiale au 8 boulevard Poyat.



À 18 ans, il reprend l'affaire familiale et la fait très rapidement évoluer vers la **radio-diffusion***. L'entreprise et le commerce sont référencés dans les annuaires locaux. Selon *L'Indicateur Fournier* de 1931, Marie-Antoinette Pagnier, veuve, poursuit l'activité aux côtés de Joanny. À cette même époque, Madame Boissier, autre trévoltienne, propose de l'horlogerie rue du Palais. Dans l'indicateur des années suivantes, Joanny Pagnier est aussi référencé **T.S.F.*** (Télégraphie Sans Fil) et apparaît en tant qu'industriel. En 1960, l'horlogerie-bijouterie a toujours son pas de porte boulevard des Combattants alors que Joanny Pagnier est toujours référencé « *Radio-télévision* » boulevard Poyat en 1968. L'entreprise ne cessera d'élargir son marché et de se moderniser au fil des années. —





LES PRÉMIÈRES DE LA RADIODIFFUSION À TRÉVOUX

Dans les années 1920, puis 1930, la France comptait de nombreux fabricants certifiés de T.S.F., parmi eux les Établissements Pagnier à Trévoux s'imposent grâce à leur savoir-faire et leur technicité.

LE PARCOURS DE JOANNY PAGNIER

En véritable autodidacte, Joanny Pagnier apprend son métier dans les livres. Passionné de **T.S.F.***, il s'intéresse très jeune à la radio et commence à réaliser lui-même des **postes à galène*** dès l'âge de 16 ans. Avant d'aboutir à ses premiers postes de radio T.S.F. avec accumulateurs, il s'exerce à la fabrication de simples postes qu'il expose dans la vitrine du magasin d'horlogerie de ses parents, boulevard des Combattants. Les postes radio, encore

rares et très onéreux à cette époque, n'étaient vendus qu'à une clientèle fortunée. Au décès de son père en 1923, Joanny âgé de 17 ans est en terminale, option mécanique industrielle à l'école lyonnaise Jean-Baptiste de la Salle. Élève brillant, il est contraint de quitter l'institution à quelques mois du baccalauréat pour reprendre l'affaire de son père et épauler sa mère. Rapidement, il transforme l'atelier d'horlogerie boulevard Poyat en laboratoire T.S.F. et s'inscrit à la chambre des métiers de l'Ain.



2

1. Joanny et sa classe, à l'école lyonnaise Jean-Baptiste de la Salle à la Croix-Rousse, 1920

© Fonds Pagnier

2. Plaque de l'atelier, boulevard Poyat à Trévoux

© Fonds Pagnier

3. Les ouvriers de l'horlogerie Pagnier installée devant les ateliers dans les années 1925

© Fonds Pagnier

4. L'atelier d'horlogerie Pagnier installé boulevard Poyat à Trévoux, en 1925

© Fonds Pagnier

5. Outils de l'atelier d'horlogerie, utilisés ensuite pour l'ébénisterie des châssis

© Ch. Pagnier



3



4

LES ATELIERS BOULEVARD POYAT

Une nouvelle ère commence pour l'atelier Pagnier. Guidé par la passion et par des revues techniques, Joanny trace ses premiers schémas de montage, alors que la **radiodiffusion*** se développe rapidement en France et dans le monde entier. Au début des années 1920, il s'initie à la T.S.F. comme le font de nombreux amateurs, grâce aux revues et brochures qui proposent des schémas pour la construction des postes de réception. Joanny s'intéresse à la prouesse technique de ce nouveau moyen de communication mais surtout il décide d'en faire son métier.

Le personnel de l'horlogerie est peu à peu affecté à de nouvelles tâches, notamment dans le domaine de l'ébénisterie. Les ouvriers façonnent des caisses en bois pour les récepteurs radio à l'aide de l'outillage d'horlogerie à disposition dans l'atelier. Ils fabriquent et perforent les châssis. Le sigle « JP » de Joanny Pagnier est sculpté dans la masse du bois sur les faces des coffres. Les montages électriques sur châssis « *fait maison* » sont installés dans ces caisses de bois. Plus tard, les ébénisteries seront fabriquées à Lyon, quartier Croix-Rousse. Il était d'usage de proposer plusieurs variantes à la clientèle, telles que le poste de table avec ou sans phono, le meuble sur pied pour les salons... —



5



L'INVENTION DE LA RADIO DANS UN CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL

Au début du 20^e siècle, l'invention de la radio intervient après un long processus qui débute un siècle plus tôt, alliant progrès scientifiques, techniques et sociaux. La radio a subi de nombreuses avancées lui permettant de rester l'un des vecteurs les plus appréciés dans les foyers. Très vite, une politique de programmation est mise en œuvre et des émissions régulières sont proposées au grand public.

PROUESSE TECHNOLOGIQUE ET SCIENTIFIQUE

L'invention de la radio est le résultat d'un travail collectif. Plusieurs personnes se partagent la paternité de cette découverte qui va profondément bouleverser le monde de la communication. Le physicien italien Guglielmo Marconi est l'un des principaux contributeurs à cette technologie. Il commence à appliquer les ondes aux communications et fédère les travaux de plusieurs physiciens dont Heinrich Hertz et Édouard Branly.

UNE TECHNIQUE QUI SE DÉMOCRATISE

Pour montrer jusqu'où la radiotélégraphie pouvait aller, Guglielmo Marconi crée des stations permanentes à travers l'Angleterre et les côtes françaises qui utilisaient de puissants émetteurs posés sur des mâts massifs. Mais c'est l'entre-deux-guerres qui marque un fort développement de la **radiodiffusion***. La **radiocommunication*** utilisée en temps de guerre se transforme en radiodiffusion et permet aux ondes d'entrer dans les foyers pour se convertir en technologie du quotidien.

1. Guglielmo Marconi, ingénieur italien qui a été le 1^{er} à transmettre un message radio par-delà l'Atlantique

© Coll. Daphné Michelas

2. Les manœuvres militaires étaient l'occasion d'expérimenter les transmissions par TSF

© Coll. Daphné Michelas

3. Appareil de radiotélégraphie militaire de 1915, utilisé à Verdun

© Musée de Radio France, Perrine Le Maignan

4. Famille autour d'un poste de radio dans les années 1950

© Photo Louis Joyeux, fonds INA

5. Récepteur radio Ducretet, 1921 avec 4 lampes, type Piano

© Musée de Radio France, Perrine Le Maignan

6. Récepteur radio télégraphique fabriqué par E. Ducretet

© Musée de Radio France, Perrine Le Maignan



4



5



6

LA RADIO CONQUIERT LE MONDE

Le premier pays à proposer une émission de radio hebdomadaire de radiodiffusion est la Belgique (1914). Pour le reste du monde, il faut attendre les années 1920-1930 pour voir apparaître les premières stations de radio grand public. Les programmes proposés se diversifient et commencent à rythmer le quotidien des ménages. L'essor de la radio est prodigieux. La technique s'améliore, les programmes s'étoffent et se professionnalisent, les premiers speakers et animateurs font leur apparition. —

G. Marconi transmet un message télégraphique en l'honneur de É. Branly « **M. Marconi envoie à M. Branly ses respectueux compliments par le télégraphe sans fil à travers la manche, ce beau résultat étant dû en partie aux remarquables travaux de M. Branly** ».

La T.S.F. est née !



1. Joanny Pagnier et un apprenti au vernissage des caisses radio, année 1930

© Fonds Pagnier

2 à 4. Plaques de fabricant et marques des établissements Pagnier apposées sur les appareils

© Ch. Pagnier

5. Ouvrage *Les situations de la T.S.F. Le Service militaire dans la radio*, 1937

© Fonds Pagnier

6. Joanny Pagnier en uniforme lors de son service militaire en 1926

© Fonds Pagnier

UN CONSTRUCTEUR À TRÉVOUX QUI SE LANCE DANS L'AVENTURE T.S.F.

En 1924, suite au décès de son père, Joanny Pagnier lance à Trévoux l'aventure T.S.F. Passionné de radio, il transforme peu à peu le savoir-faire de son père en laboratoire T.S.F. De l'atelier situé boulevard Poyat sort une première gamme d'appareils comportant les initiales JP sculptées dans les caisses en bois d'ébénisterie.

UN NOUVEL ESSOR POUR L'ENTREPRISE PAGNIER

Dès le 1^{er} janvier 1924, Joanny est répertorié en qualité d'entrepreneur radio-électricien. Mais ce n'est qu'au début des années 1930 qu'il adhère au Syndicat des Constructeurs Radio-Électriciens Français (SCREF), puis au Syndicat Professionnel des Industries Radioélectriques (SPIR). Il est référencé parmi les multiples fabricants français et entre dans la liste des petits industriels au même titre que les grandes marques françaises et américaines. En 1934, établi en tant qu'artisan, Joanny travaille seul, avec l'aide d'un apprenti de 16 ans. Il ne vend que des appareils fabriqués dans ses ateliers. Les châssis lui demandent en moyenne 18h de travail par poste.

LES BREVETS

En tant que fabricant, Joanny est soumis au **Consortium des Brevets français Radio (BFR)***. Le consortium administrait un ensemble de brevets français contre paiement de licences. Des étiquettes numérotées étaient ainsi apposées sur l'arrière des postes radio. Chaque nouvel appareil fabriqué était envoyé au bureau d'essais d'étalonnages électriques à l'institut polytechnique de Grenoble et faisait l'objet de vérifications minutieuses en vue de lancer la production.

« De vastes et intéressantes situations sont offertes aux jeunes gens qui se consacrent à l'étude de la T.S.F. Les découvertes relatives à cette science jaillissent chaque jour et se généralisent. Les débouchés offerts naissent à leur tour nombreux et il n'est pas risqué de prétendre que les applications neuves de la T.S.F. réservent pour demain des emplois innombrables et recherchés. »

Les situations de la T.S.F. Le service militaire dans la radio, 1937



L'ARMÉE, UNE FORMATION TECHNIQUE

Le 14 mai 1926, Joanny Pagnier devance l'appel et s'engage comme volontaire dans l'armée de l'air. C'est l'occasion pour lui de parfaire son expérience et d'acquérir une certaine pratique. Cette décision lui permet de bénéficier d'une formation technique dans l'armée de l'air très en avance. De nombreux avantages sont offerts lors des formations de l'Armée et Joanny en profite pour acquérir de bonnes connaissances dans le domaine de la **T.S.F.***. Le temps de service dans ces formations d'élite s'écoulait de façon instructive et attrayante. Il sera peu après incorporé dans le régiment d'aviation comme opérateur radio.

Joanny effectue des stages d'instruction de juin à juillet 1932, au Centre aéronautique N°35 de Lyon et en octobre 1935 à la base aérienne de Nîmes au grade de sergent. D'avril à mai 1938, il entre au Bataillon de l'air à Bron. Il effectue ensuite des missions à la base aérienne de Toulouse et au fort du Mont Verdun. Il est mobilisé le 28 août 1939 à la base de Bron. Son activité professionnelle s'interrompt durant cette période, jusqu'à sa démobilisation le 25 juillet 1940. —





1. Enseigne murale au 8 boulevard Poyat à Trévoux, dans les années 1950
© Fonds Pagnier

2. Encart publicitaire de vente d'une marque de radio parisienne par la Maison A. Druguet à Bourg, *Courrier de l'Ain*, janvier 1937
© Archives départementales de l'Ain



UNE PRODUCTION LOCALE POUR UNE DIFFUSION RÉGIONALE

L'activité est essentiellement locale, car la région Rhône-Alpes constitue un réseau important de constructeurs répertoriés et connus. La synergie entre entreprises et fournisseurs joue à plein, les grossistes de la région parisienne fournissant aussi du matériel plus spécifique. C'est ainsi que Joanny continue de produire en temps de guerre.

FOURNISSEURS ET FABRICANTS, UNE SYNERGIE ACTIVE

Les constructeurs de T.S.F. de la région Auvergne Rhône-Alpes s'approvisionnent en composants au plus proche de chez eux et distribuent de même aux alentours. La région s'impose comme la seconde région productrice en France, après la région parisienne. Sur le territoire de l'Ain, ses environs et dans la région lyonnaise, on dénombre plusieurs fabricants comme en témoignent la multitude d'encarts publicitaires recensés dans la presse locale, de la fin des années 1930 aux années 1960.

Joanny se fournit en pièces détachées auprès des manufactures de la région, essentiellement à Lyon et Villeurbanne (les fabriques T.S.F. Lugdunum et la société Omega de Villeurbanne, société des condensateurs de Trévoux), mais aussi à Paris et ses environs pour du matériel plus spécifique (J.E. Canetti & Cie à Neuilly, les établissements Cleveland à Paris, les sociétés A. Jouanique & R. Daganaud et Rousseau & Cie en Île-de-France, la manufacture Française d'Éillets métalliques installée à Ivry-sur-Seine...). Quelques-unes de ces manufactures ont une longue lignée dans l'histoire de l'industrie et certaines existent encore aujourd'hui.

3. Extrait du registre des ventes et fabrications des postes et télévisions Pagnier, chaque vente est consignée de 1934 à 1965
© Fonds Pagnier



4. Buvard publicitaire Visseaux-Lyon
© Fonds Pagnier



5. Affiche de 1934 pour le modèle radio F44 fabriqué par les établissements Pagnier
© Fonds Pagnier



OÙ TROUVER LA MATIÈRE PREMIÈRE PENDANT LA GUERRE ?

Durant la Seconde Guerre mondiale, Joanny se procure difficilement de la marchandise auprès de différents fournisseurs malgré le ralentissement des usines. En 1939 et 1942, il fait appel aux ateliers René Haltermeyer *ARENA* de Montreuil-sous-Bois en Seine-Saint-Denis qui connaissent une notoriété mondiale. Durant cette période de conflit, Joanny se procure également du matériel auprès de grossistes locaux : les établissements J. Visseaux quai Pierre-Scize à Vaise-Lyon et les établissements Louis Rojat « Les transformateurs « Ferrix » » installés rue Vendôme à Lyon (Rhône).

LA DIFFUSION DES ÉTABLISSEMENTS PAGNIER

Une étude détaillée du cahier des ventes de 1934 à 1965 permet de quantifier le maté-

riel fabriqué par les ateliers Pagnier et de comprendre la diffusion sur le territoire. En moyenne, une centaine de postes sont vendus par an. Au début des années 1930, les ventes se font essentiellement dans l'Ain. Puis l'entreprise Pagnier étend la commercialisation de ses produits dans la région lyonnaise, à Bourg-en-Bresse, à Mâcon, ainsi que dans le Beaujolais et dans le Jura. La clientèle pouvait venir de loin.

En 1939, veille des conflits de la Seconde Guerre mondiale, les ventes diminuent légèrement, passant de cent postes vendus à une soixantaine. Un an plus tard, seule une petite dizaine sont fabriqués et vendus, contre une trentaine en 1941 et en 1942. La fabrication ralentit et les ventes sont au point mort pendant les conflits et reprennent timidement vers 1947. La progression des ventes ne se fait réellement sentir que dans les années 1950. —



UNE AVENTURE TECHNOLOGIQUE

La radio se miniaturise, la forme horizontale légèrement allongée devient de plus en plus prisée par les designers qui rivalisent d'imagination pour offrir des produits haut de gamme à base de bois précieux ornés de marqueterie ou de plastique. L'entreprise Pagnier va, quant à elle, orienter ses recherches vers une meilleure réception et un son de plus grande qualité.

UNE FABRICATION DE PRÉCISION POUR LES ÉTABLISSEMENTS PAGNIER

Au fil des années, la production augmente lentement, l'assemblage de chacun des postes étant réalisé à la main. La gamme s'étoffe dans la recherche et la qualité du produit. Le poste radio pouvait s'accompagner d'un tourne-disque (phono) et trônait dans les salons des foyers. Petite particularité, Joanny Pagnier avait l'habitude de prendre en photo chacun des postes fabriqués dans l'atelier. Ces clichés montrent l'évolution stylistique importante du poste-radio des années 1920 jusque dans les années 1950-1960, période où la technique se perfectionne. Le premier poste possédait une boîte rectangulaire en bois (ou **ébonite*** noire) et des lampes nécessaires au bon fonctionnement placées sur le dessus. À partir de 1928, les postes de radio alimentés par secteur arrivent sur le marché. Puis peu à peu, les constructeurs regroupent dans un même boîtier l'alimentation, le récepteur, le haut-parleur et l'antenne cadre.

1 à 3. Série de photographies réalisées dans l'atelier après fabrication de chaque poste Pagnier
© Fonds Pagnier

4. Joanny Pagnier installant une antenne sur les toits de Trévoux vers 1930
© Fonds Pagnier



5. Poste à oreilles de 1950, type L48 avec platine Teppaz, établissement Pagnier

© Coll. Pagnier

6. Meuble en bois sur 4 pieds avec combiné radio-phono avec plaque d'inscription du fabricant « J. PAGNIER TSF TREVOUX AIN », 1932

© Coll. Pagnier

7. Étiquette de fabrication

"Pagnier et Fils", 1954

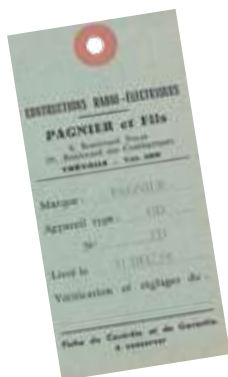
© Fonds Pagnier



L'ÉVOLUTION STYLISTIQUE DES POSTES RADIO

Le poste va évoluer significativement pour devenir un objet essentiel à la vie de tous les jours. Mais c'est au début de 1930 qu'il change radicalement. Toutes les fonctionnalités sont désormais intégrées à l'intérieur d'un châssis. Cette grande avancée permet désormais de placer le poste au centre de la vie quotidienne devenant ainsi un véritable symbole de réussite. Le fonctionnement du poste est plus simple, il suffit désormais de brancher l'appareil sur une prise de courant, l'antenne étant suffisante à capter les stations les plus puissantes. Aux alentours de 1953, il n'est plus rare de voir une platine tourne-disques pour suivre la mode des 33T. Ces modèles sont volumineux, mais restent de véritables atouts dans la décoration intérieure.

La **bakélite*** et d'autres matières plastiques concurrencent le bois, ce qui laisse place à de nouvelles formes et couleurs. Le poste, de plus en plus petit, devient plus abordable à partir des années 1950. Les efforts en matière de miniaturisation et de design apparaissent comme une évolution qui tend à faire du récepteur de radiodiffusion un objet culturel de masse que l'on ne retrouve plus seulement au salon, mais dorénavant dans toutes les pièces de la maison. —



1. Monnaie-matière qui permet d'acheter de la matière première, billet de 5KG acier

© Coll. Pagnier

2. Le général de Gaulle prononce son appel aux armes et à la résistance au micro de la BBC le 18 juin 1940

© INA



ONDES ET TRANSMISSIONS EN TEMPS DE GUERRES

La radio devient une source d'information et un outil de propagande pour politiciens et dictateurs qui useront de cet instrument pour mobiliser les foules, avec en point d'orgue la Seconde Guerre mondiale...

LA PROPAGANDE

Les gouvernements ne pouvaient pas passer à côté de l'invention de ce nouveau média. La guerre des ondes fait rage dans les pays francophones européens et bien au-delà des frontières. L'armée est une grande utilisatrice de tous les systèmes de communication.

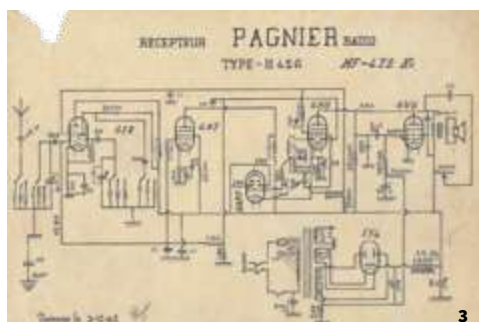
La radio devient un instrument de propagande pour embrigader les esprits durant la Seconde Guerre mondiale. La radio allemande diffuse de nombreux messages de propagande et devient même une arme d'affrontement. À l'étranger, la confiscation des postes a commencé, la même mesure est envisagée pour la France. Les Allemands veulent empêcher tout lien avec les Alliés, c'est pourquoi ils réquisitionnent tous les postes radio des patriotes. L'atelier Pagnier à Trévoux n'y échappera pas.

RÉQUISITION À L'ATELIER PAGNIER

Pendant l'Occupation et par crainte d'émissions clandestines *via* les émetteurs de fortune, les Allemands saisissent le matériel de l'atelier Pagnier ce qui entraîne une pénurie de matériel et de grosses difficultés d'approvisionnement en matières premières. Ce manque de matériaux empêche de poursuivre l'activité habituelle. L'entreprise Pagnier tourne au ralenti et est autorisée à produire seulement 8 appareils de mai à juin 1941, ce qui est peu ! Malgré toutes ces difficultés, Joanny continue la fabrication d'appareils d'après ses schémas élaborés avec soins, notamment pour le modèle H426 qui date de 1942. À la fin de la guerre, Joanny Pagnier passe l'examen probatoire du Comité d'organisation de la construction électrique.

3 et 4. Schéma et poste de type H426,
le 3 décembre 1942
© Coll. Pagnier

5. Maurice Pagnier enfant, devant l'atelier
© Fonds Pagnier



LES TRENTE GLORIEUSES ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Les années d'après-guerre assurent à nouveau une production régulière d'appareils toujours plus performants, la réception étant beaucoup plus confortable. Les usines fonctionnent et la société anonyme des condensateurs de Trévoux (SACT) fournit à nouveau l'entreprise Pagnier, qui reprend la production et fait homologuer de nouveaux modèles. L'activité reprend en profitant des énormes progrès techniques. Les composants ont diminué de taille, le matériel se miniaturise et perd en volume. Les constructeurs font preuve d'imagination et les formes se diversifient jusqu'à proposer des silhouettes amusantes et audacieuses. La technique évolue également, on commence à produire des sonorisations de qualité. —

LA GUERRE VÉCUE PAR LE JEUNE MAURICE

Né en 1932, Maurice Pagnier n'a alors que 6 ans lorsque la guerre éclate. À la mobilisation générale, il se souvient que son chien fut réquisitionné par l'armée française, puis quelque temps plus tard le véhicule familial, une Monaquatre Renault.

Son père, Joanny, est mobilisé à la base de Bron, l'activité de l'entreprise est interrompue. En 1939, il est envoyé à Bordeaux pour embarquer sur un bateau pour l'Algérie. Au dernier moment, Joanny n'embarque pas. Le bateau sombre au large des côtes françaises. Devenu sergent, Joanny se rend ensuite à Toulouse pour travailler sur l'entretien des avions de la base Toulouse-Blagnac. Durant cette période, l'atelier de radio Pagnier est fermé.

LE PARCOURS DE MAURICE PAGNIER DANS LA TRADITION FAMILIALE

Fils unique, Maurice Pagnier grandit dans la maison familiale boulevard Poyat. Très jeune, Maurice sait qu'il suivra les traces de son père. Tout au long de sa carrière, il bénéficie d'une mise à niveau permanente grâce à son environnement familial et suit l'évolution des technologies du son et de l'image.

MAURICE PAGNIER, LA RELÈVE ASSURÉE...

Son enfance est rythmée par une scolarité paisible à Trévoux. Maurice Pagnier obtient le 1^{er} prix au certificat d'études. Après les cours, il aime se familiariser avec les appareils radio en construction dans l'atelier. Ses week-ends sont également chargés : il accompagne ses parents lors des manifestations locales, que Joanny, sonorisait avec du matériel entièrement réalisé dans les ateliers Pagnier.

Suivant le même parcours que son père, Maurice entre à son tour à l'école Jean-Baptiste de La Salle à Lyon en section industrie d'octobre 1947 à juillet 1950. Le centre d'apprentissage de la Sauvagère à Lyon Saint-Rambert-L'île-Barbe ouvre une toute nouvelle formation de trois ans. Cet établissement public d'enseignement technique forme les jeunes gens aux métiers d'électriciens-monteurs, menuisiers et radioélectriciens sur trois ans de cursus. Maurice poursuit tout naturellement cette formation Radio dès 1950. Cette école renommée présentait très peu de candidats, il obtient les félicitations du jury et son certificat d'aptitude professionnelle radioélectricien en juin 1952.

1. Microphone réalisé par Maurice Pagnier pour passer des disques sur les ondes trévoltiennes (radio la lune)

© Coll. Pagnier

2. Essai radio sur l'hélicoptère militaire Sikorsky, base aérienne de Boufarik en Algérie, 1956

© Fonds Pagnier

3. Cahiers sur la radiogoniométrie de Maurice Pagnier, Armée, Nîmes, Auxerre, 1953

© Fonds Pagnier

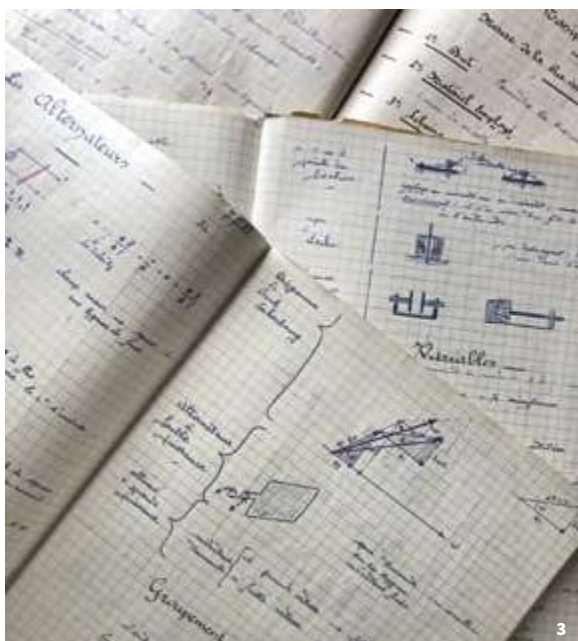




UNE FORMATION MILITAIRE BÉNÉFIQUE

Maurice devance l'appel par engagement volontaire dans l'école de l'armée de l'air en 1953. Il bénéficie des formations de pointe qu'offrait alors l'armée dans les transmissions radio. Lors de cette période, il y suit de nombreux cours techniques tels que l'électricité et la radiotélégraphie (télégraphie sans fil, **T.S.F.***).

Maurice est affecté sur plusieurs bases aériennes, à Toulouse en janvier 1953, puis à la base aérienne de l'école de Nîmes en mars. Le 14 février 1954, il obtient son brevet élémentaire de radio-bord à l'école militaire de la base aérienne d'Avord avec le grade de sous-officier. Libéré de ses obligations militaires en juillet 1954, il regagne l'entreprise familiale et participe aux premiers essais de réception de télévision aux côtés de son père. —





1. Karl Ferdinand Braun, inventeur du tube cathodique
© Photogravure by Gen. Stab. Lit. Anst. (Generalstabens Litografiska Anstalt), courtesy AIP Emilio Segrè Visual Archives, Weber Collection

LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU MÉDIA

De la même façon que pour la radio, la télévision est l'aboutissement d'un long cheminement d'inventions et de découvertes dès la fin du 19^e siècle. En 1880, Maurice Leblanc établit les principes de la télévision telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'ingénieur allemand Paul Nipkow réalise en 1884 le 1^{er} système de balayage rapide afin que des images mobiles soient transmises. Il est considéré comme l'un des principaux inventeurs de la télévision. D'autres suivront, ainsi que d'autres inventions jusqu'à l'arrivée déterminante du tube cathodique grâce aux recherches de Karl Ferdinand Braun.

UNE LENTE PROGRESSION DE LA TÉLÉVISION EN FRANCE

Sur le territoire national, l'invention de la télévision peine à se développer en comparaison des États-Unis, la France affichant un retard certain face aux autres grandes puissances industrielles. Pourtant la tour Eiffel est équipée d'un émetteur à son sommet dès 1937. Un premier reportage depuis l'Exposition universelle de Paris est diffusé la même année. La Seconde Guerre mondiale marque un coup d'arrêt à l'expansion de cette invention. Les ressources électroniques étant mobilisées pour l'effort militaire, le développement de la TV reprend dès le conflit terminé. Les premières retransmissions de grands événements en direct font leur apparition en 1948 avec notamment l'arrivée du tour de France au parc des Princes.

LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE TÉLÉVISUELLE

La radiodiffusion a véritablement bouleversé le monde avant l'avènement de la télévision, appelée à ses débuts la « radiovision ». La radio qui était le seul média dans la première partie du 20^e siècle doit apprendre à faire face à l'arrivée de la télévision, qui deviendra son concurrent direct. L'aventure continue aussi pour l'entreprise Pagnier qui choisit de se diversifier.

2. Jacqueline Joubert,
première speakerine
© INA

3. Photographie d'Yves Mourousi
prise à travers l'écran du prototype
le Cobaye par Joanny Pagnier
© Fonds Pagnier

4. Logo de l'ORTF de 1964 à 1975
© Office de radiodiffusion télévision
française



À LA CONQUÊTE DES FOYERS

Depuis 1939, la RDF (radiodiffusion française) est placée sous l'autorité de l'État. En 1949, elle devient RTF (radiodiffusion télévision française), financée par une redevance. Ce monopole de l'État sur les télécommunications freine le développement de la télévision. L'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française) qui succède à la RTF, propose un nombre restreint de chaînes et diffuse néanmoins des programmes populaires (Cinq colonnes à la une,

La piste aux étoiles...). Le 29 juin 1949, Pierre Sabbagh lance le premier journal télévisé alors que Jacqueline Joubert est repérée pour devenir la première speakerine. L'histoire de la télévision s'accélère à la charnière des années 1960-1970. La retransmission en direct des premiers pas sur la Lune le 21 juillet 1969 marque l'entrée dans l'ère de la télévision de masse. L'apparition de nouveaux programmes et de nouvelles chaînes ouvre dès lors sur le processus de concurrence et de course à l'audimat. —



LA TÉLÉVISION, GRANDE INNOVATION À TRÉVOUX

Tout en continuant la production de postes radio, Joanny Pagnier relève le défi de la construction de récepteurs de télévision au début des années 1950, en compagnie de son fils, Maurice. L'aventure se poursuit à Trévoux, en images !

LES PRÉMICES DE LA TÉLÉVISION

Après sa formation dans l'armée de l'air, le retour à la vie civile de Maurice coïncide avec l'émergence de cette nouvelle technologie qu'est la télévision. Joanny va profiter de l'expérience de son fils pour mettre au point les prémices de la télévision à Trévoux. Une nouvelle aventure commence et l'entreprise trévoltienne se lance réellement dans la fabrication et la diffusion de postes de télévision. Joanny et Maurice, mettent au point leur tout premier récepteur test avant même le lancement des émissions, dès 1952. C'est avec un prototype appelé « *le Cobaye* » posé sur le banc d'essai de l'atelier que les premiers réglages ont été possibles.



Au début des années 1950, Trévoux n'était pas encore desservi par les ondes, alors même que des émissions étaient présentées devant quelques Parisiens privilégiés. À Lyon, l'émetteur de Fourvière diffuse ses premières émissions le 15 octobre 1954. Celui du mont Pilat suivra...

LES PREMIÈRES RÉCEPTIONS À TRÉVOUX

Maurice Pagnier installe au-dessus des ateliers la première antenne de télévision trévoltienne en 1954, antenne de type trombone branchée sur l'émetteur de Fourvière. Une autre antenne identique est toujours visible sur les toits trévoltiens, dernier témoignage des prémices de la télévision à Trévoux. Les essais sont rapidement concluants. Les établissements Pagnier, bien implantés dans la région, sont choisis comme pilote pour retransmettre la première émission. Depuis le 30 septembre 1954, l'atelier Pagnier recevait la **mire de réglage*** de 16h à 17h sur l'écran du poste récepteur.

1. Prototype *le Cobaye* fabriqué en 1952 sans émetteur et habillé en 1955 d'une caisse en bois sur roulettes (châssis) trônant dans le salon familial
© Coll. Pagnier

2. Première émission, photographie en noir & blanc prise à travers l'écran du prototype *le Cobaye* dès les premières émissions télévisées en 1954
© Fonds Pagnier

3. La mire *Les chevaux de Marly* permettant de régler l'image à l'atelier
© Coll. Pagnier

4. Antenne trombone encore visible sur les toits de Trévoux, rue du Bois
© Ch. Pagnier

5. Soirée Clarville du 26 juin 1967, Joanny Pagnier au centre de la tablée
© Fonds Pagnier



Malgré les monts du Lyonnais, l'écran perçu à Trévoux était autant contrasté qu'au pied de la tour de Fourvière, où avaient lieu les essais. Le son était d'une qualité exceptionnelle. Pagnier père et fils invitent de nombreux témoins pour assister aux premières émissions programmées le 15 octobre 1954. Dans l'atelier c'était l'ébahissement. Pour l'anecdote, le curé, venu aussi assister à cet évènement technologique, alluma sa cigarette à l'envers, médusé par ce progrès technique. Certains s'endimanchaient pour regarder la télévision, de peur d'être vus de l'autre côté de l'écran. Cette date marque un tournant et le début des premières commandes de télévision passées auprès de l'entreprise Pagnier.



DIVERSIFICATION DE L'ENTREPRISE

L'entreprise J. Pagnier devient Pagnier & fils. Pour compléter la gamme et offrir un large panel aux usagers, ils deviendront revendeurs de marques renommées (Clarville, Teppaz, Optalix...). En 1957, Maurice est officiellement répertorié à la chambre des métiers de l'Ain : Électricité Radio-télévision. Un an plus tard, il épouse Claudette Foray, le 22 septembre 1958. De cette union, naissent trois garçons : Patrick, Éric et Christian.

L'arrivée de la TV couleur en 1967 nécessite une formation de plus en plus pointue avec son cortège de brevets, alors même que la concurrence s'organise en groupements puissants. Celle-ci marque la fin d'une épopée chez les Pagnier. Ne pouvant rivaliser avec l'industrie de la couleur, l'aventure des « constructeurs Pagnier » s'arrête, laissant place essentiellement à la distribution et la vente sous l'enseigne CLARVILLE. Maurice Pagnier devient distributeur officiel de la marque *Clarville*, puis *Radiola*. —



DE L'AVENTURE HUMAINE À LA RÉVOLUTION RADIOPHONIQUE ET TÉLÉVISUELLE

Des radios amateurs aux nouvelles technologies, de l'écoute collective à l'écoute individuelle, la radio et la télévision poursuivent leur histoire. Sur trois générations, l'activité Pagnier à Trévoux a écrit une page de cette histoire sur près d'un siècle, de 1920 jusqu'aux années 2010.

LES SONORISATIONS DU WEEK-END

Dans les années 1930, les week-ends, accompagné de son épouse Anna et de son fils Maurice, Joanny s'occupait de la sonorisation de nombreuses manifestations de la région avec du matériel exclusivement fabriqué dans l'atelier Pagnier. Les haut-parleurs utilisés étaient confectionnés sur une base de lessiveuse en fer. Les caissons de basses étaient siglés du nom « PAGNIER TRÉVOUX » et s'entendaient à plusieurs kilomètres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les matériaux manquant, les Pagnier deviennent maîtres dans l'art de la récupération, comme Joanny fabricant un haut-parleur avec une lessiveuse. Ce matériel a fait danser de nombreux Trévoltiens de 1930 jusqu'à la fin des années 1950.

Joanny Pagnier participe à l'inauguration de la plage de Thoisse en 1937. Il sonorise la place de la terrasse et du kiosque à musique de

Trévoux lors du bal du 14 juillet 1946. Le 9 mai 1948, il s'occupe de sonoriser l'inauguration du stade André Long (devenu stade de Chamalan) à Quincieux, puis le bal sur la terrasse qui viendra clore une riche journée d'inauguration.

UNE RÉUSSITE ACCOMPLIE

Dès le début de cette aventure humaine, les femmes jouent un rôle important dans la société Pagnier. La réussite de cette entreprise pionnière a été rendue possible grâce au soutien des épouses, aux liens familiaux et à la soif d'innovation. Marie-Antoinette Gros, épouse d'Arsène Pagnier, qui tenait la boutique au 29 boulevard des Combattants à Trévoux a été la première, puis suivront les épouses respectives de Joanny et Maurice, Anna Pigeon et Claudette Foray.

Le 3 décembre 1979, Joanny Pagnier décède. Quelques années plus tard, Patrick, le fils aîné de Maurice, rejoint l'entreprise familiale et per-



« Le plus beau souvenir de notre métier et la plus belle récompense au quotidien étaient de voir la lumière dans les yeux des gens lorsque nous apportions un appareil dans les fermes et dans les maisons de ville. D'avoir vulgarisé le son et l'image dans nos campagnes au cœur d'une révolution technologique et sociale sans précédent. L'émerveillement pour certains ou toute la famille nous attendait lors de la mise en place de l'appareil... la sidération dans certaines fermes (encore privées de courant jusqu'alors) de voir entrer cette technologie étourdissante de progrès de confort et d'ouverture sur le monde. D'avoir fait partie d'une aventure collective enthousiasmante sur le plan de la réalisation personnelle et d'apporter du bonheur aux gens. » Propos tenus par Maurice Pagnier, juillet 2021



1. Sonorisation au kiosque à musique lors du bal du 14 juillet 1946 à Trévoux, les haut-parleurs sont visibles sur le cliché
© Fonds Pagnier

2. Ensemble de sonorisation pour les bals et les fêtes de la région, fabrication Pagnier
© Ch. Pagnier

3. Joanny et Anna Pagnier, début des années 1930
© Fonds Pagnier

4. Claudette Pagnier devant la boutique boulevard des Combattants, 1981
© Fonds Pagnier

5. Claudette et Maurice Pagnier lors des JEP à Trévoux, septembre 2019
© Fonds Pagnier

met à l'entreprise de poursuivre sa route. Éric Pagnier, le plus jeune des trois fils, travaillera à son tour dans l'entreprise. Maurice Pagnier décède en 2022.

Joanny, puis Maurice Pagnier ont été des pionniers de la radio-construction, chacun possédant sa propre marque de fabrique

fièrement apposée sur les caisses en bois des appareils. Sous l'impulsion du fondateur Joanny, les membres de la famille Pagnier, tous passionnés, ont été constamment animés par la recherche d'améliorations techniques et le souci de qualité, faisant de la marque Pagnier un gage de qualité. —

CONSTRUCTIONS RADIO-ÉLECTRIQUES
1924 - 1967

PAGNIER TRÉVOUX

ATELIER : 8, Boulevard Poyat
MAGASIN : 29, Boulevard des Combattants
01600 TRÉVOUX

1906 JOANNY PAGNIER 1978

1932 MAURICE PAGNIER 2022

PRODUCTION 40 MODÈLES de radios
10 MODÈLES de téléviseurs

ZONE DE CHALANDISE
Ain, Rhône, Saône et Loire, Autres

SYNDICATS

SCREF (Syndicat des Constructeurs Radio-Électriciens) • SPIRE (Syndicat Professionnel de l'Industrie Radio-Électrique)



Platine tourne-disques Pagnier fabriquée pour les sonorisations extérieures — années 1930



Meuble de salon gramophone Pagnier en 78 tours — 1930



Caisson de basses Pagnier pour sonorisation — années 1930



Combiné meuble de salon gramophone et radio Pagnier — années 1930

CATALOGUE

La famille Pagnier possède une remarquable collection d'appareils retraçant l'histoire de la radio depuis les origines des établissements Pagnier jusqu'à nos jours.

Constituée par Joanny, Maurice et des dons de particuliers, cette collection compte aujourd'hui plus de 110 objets dans leur état d'origine parmi lesquels des prototypes et des objets rares. Ces appareils sont témoins d'une époque par leur forme et leur matière et offrent un véritable voyage esthétique. La collection est complétée de dossiers documentaires, revues et livres techniques, documents d'archives, photographies et affiches qui couvrent le domaine de la radio du début du 20^e siècle jusqu'à la fermeture des établissements Pagnier en 2014. Tout ce patrimoine technique de la radiodiffusion et télévision constitue un héritage historique et culturel exceptionnel d'un média toujours très présent dans notre vie quotidienne.



SUPER BC 33 Pagnier
Récepteur radio-TSF — 1933



S34 Pagnier
Récepteur radio-TSF — 1934



F66 Pagnier, n° de série 7020
Récepteur combiné radio-TSF
et platinedisques — 1936



L3 Pagnier, n° de série 335
Récepteur radio-TSF — 1937



L3 Pagnier, version longue
Récepteur radio-TSF — 1938



M37 Pagnier, n° de série 720
Récepteur radio-TSF — 1938



T44 Pagnier, n° de série 412
Récepteur radio-TSF — 1938



T40 Pagnier, n° de série 405
Récepteur radio-TSF — 1939



Microphone fabriqué par Maurice
Pagnier pour passer des disques sur
les ondes trévoltiennes (radio la lune)
— Fabrication d'après-guerre



L3 Pagnier, n° de série 372
Récepteur radio-TSF — 1939



T8 Pagnier, n° de série 800
Récepteur radio-TSF — 1941



H426 Pagnier, n° de série 132
Récepteur radio-TSF — 1942



L48 Pagnier, n° de série 830
Combiné radio-TSF et tourne-
disques — 1949



V52 Pagnier, n° de série 210
Combiné radio-TSF et tourne-
disques — 1950



V23 Pagnier, n° de série 800
Récepteur radio-TSF — 1951



V52 Pagnier, n° de série 216,
Combiné radio-TSF et tourne-
disques — 1952



V52 Pagnier
avec cadre anti-parasites,
Récepteur radio-TSF— 1958



Mesureur de champs Pagnier
permettant d'effectuer des mesures
de puissance et de qualité du signal
de réception télévision — 1952



Téléviseur « cobaye » Pagnier — 1952



MD Pagnier, n° de série 912
Téléviseur noir et blanc — 1956



43 MD Pagnier, n° de série 559
Téléviseur noir et blanc— 1956



MD Pagnier, n° de série 926
Téléviseur noir et blanc — 1957



T55 Pagnier, n° de série 579
Récepteur radio-TSF— 1958



T56G Pagnier, n° de série 576
Combiné radio-TSF et tourne-
disques — 1958



T56 Pagnier, n° de série 567
Récepteur radio-TSF — 1958



Oscilloscope permettant de mesurer
et d'afficher la tension en fonction du
temps, fabrication Pagnier — 1958



54 MD Pagnier n° de série 151
Téléviseur noir et blanc — 1958



T58 HM Pagnier, n° de série 537
Meuble combiné radio-TSF et
tourne-disques — 1960



Récepteur transistor Pagnier
(miniaturisation des composants) —
années 1960



Platine tourne-disques de marque
TEPPAZ, constructeur Lyonnais —
années 1960



MD Pagnier, n° de série 169
Téléviseur noir et blanc — 1961



61 GD Pagnier, n° de série 202
Téléviseur noir et blanc — 1962



61 MD Pagnier, n° de série 62134
Téléviseur noir et blanc — 1962



59 MD Pagnier, n° de série 62148
Téléviseur noir et blanc — 1964



49 GD Pagnier, téléviseur noir
et blanc. L'un des derniers
téléviseurs de la marque PAGNIER
avant l'arrivée de la couleur — 1965



1659 de la marque Clarville,
distribuée par Pagnier
Téléviseur noir et blanc — 1967

Les dix-neuf communes de la Communauté de communes Dombes Saône Vallée sont labellisées Pays d'art et d'histoire.



LEXIQUE

*La **bakélite** développée entre 1907 et 1909 par le chimiste belge Léo Baekeland est une résine synthétique isolante et résistante à la chaleur. Elle est utilisée largement dans la première moitié du 20^e siècle pour fabriquer les boîtiers.

*Les **bésicles**, premières lunettes, sont inventées à la fin du 13^e siècle pour les moines copistes. Ces lunettes tiennent leur nom du cristal de roche employé (dérivé du béryl). La forme de la monture reste rudimentaire et simple, sans branche et inconfortable, permettant un maintien sur le nez ou à la main.

*Le **Consortium des Brevets français de Radio** a été créé pour regrouper les intérêts des détenteurs de brevets, il distribuait contre paiement des licences des étiquettes B.F.R. numérotées à apposer sur les postes, prouvant ainsi que les licences avaient bien été payées.

*L'**ébonite** est une matière plastique thermodurcissable, elle est généralement utilisée comme isolant électrique.

***INA**: L'institut national de l'audiovisuel collecte, sauvegarde, numérise et restaure les archives de la

radio et de la télévision française, à savoir plus de 70 ans de programme radio et 60 ans de télévision.

*La **mire** de réglage permettait d'étalonner l'affichage d'un téléviseur avec des valeurs standardisées. Différents types de mires existent (*Les chevaux de Marly*, une pendule à la trotteuse en mouvement, un bouquet de roses...).

*Le **poste à galène** permet de capter et transmettre les ondes hertziennes. Ce poste récepteur fonctionne sans alimentation électrique et détecte les signaux radioélectriques à l'aide d'un matériau semi-conducteur.

*La **radiocommunication** est une télécommunication à distance grâce à des ondes radio-fréquence (ondes électromagnétiques) effectuée généralement dans un milieu de propagation adapté et largement utilisé pendant la guerre.

*La **radiodiffusion** est l'émission de signaux destinés à être reçus par le public grâce à des ondes électromagnétiques.

La radiodiffusion française (RDF) est aussi un établissement public français chargé du service public de l'audiovisuel créé en 1945, remplacé par la Radiodiffusion-Télévision (RTF) le 9 février 1949.

*La **télécommunication** est un ensemble de procédés de transmission d'informations à distance (télégraphe, téléphone, télévision...).

***T.S.F.**, sigle signifiant à l'origine télégraphie sans fil puis plus généralement, transmission sans fil. La T.S.F. repose sur la transmission d'une onde électromagnétique.

Coordination : Corinne Vaucourt,
Pays d'art et d'histoire Trévoux
Dombes Saône Vallée

Rédaction : Daphné Michelas,
historienne du patrimoine

Mise en page : Perluette & BeauFixe,
d'après DES SIGNES studio Muchir
Desclouds 2018

Impression : imprimerie Alpha

« LA DIFFICULTÉ DE RÉUSSIR NE FAIT QU'AJOUTER À LA NÉCESSITÉ D'ENTREPRENDRE. »

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Trévoux Dombes Saône Vallée appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire**.

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine,

piloté par le chef de projet du Pays d'art et d'histoire, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Pour tout renseignement

Office de tourisme

Ars Trévoux

3, place de la Passerelle

01600 Trévoux

04 74 00 36 32

www.ars-trevoux.com

À proximité

Les Villes d'art et d'histoire:

Châlons-sur-Saône, Saint-Étienne, Vienne, Chambéry, Albertville, Grenoble, Aix-les-Bains.

Les Agglomérations d'art et d'histoire:

Annecy, Le-Puy-en-Velay, Valence-Romans, Moulins.

Les Pays d'art et d'histoire:

Beaujolais, Vivarais méridional, Hautes Vallées de Savoie, Abondance, Pays Voironnais, Billom Saint-Dier d'Auvergne, Évian Vallée d'Abondance, Forez, Haut-Allier, Issoire Val d'Allier, Riom, Saint-Flour.

